

Violence, sexe...Quel avenir pour la société ?

Le téléviseur n'a plus sa place dans notre logement depuis de nombreuses années.

Le nombre de chaînes a eu beau se développer, ce n'est pas au bénéfice de la qualité des programmes.

Corrélativement, Internet nous permet d'accéder à tous les sujets qui nous intéressent et qui, il faut oser le dire, font grandement défaut sur la TNT.

Par ailleurs, nous n'étions pas prêts, psychologiquement et financièrement, à devoir souscrire des abonnements qui s'additionnent à une redevance de l'audiovisuel dont le montant et la destination sont de plus en plus contestables.

Amateurs de cinéma — et même de séries télévisées — nous avons été séduits par les offres de diffusion en flux continu sur Internet.

Cocorico ! oblige, notre choix s'est porté sur Canal +. Hélas ! le service ne fonctionnait pas toujours correctement : films endommagés, coupure en cours de visualisation...

Nous avons donc résilié cet abonnement et nous sommes tournés vers Netflix.

Le service y est performant et l'éventail des programmes très vaste, pour tous les goûts. Nous avons d'ailleurs pu suivre des séries, produites par Netflix, qui nous ont vraiment satisfaits.

Mais force est de constater une certaine dégradation — pour ce qui concerne nos attentes — dans l'expression du septième art. En effet, les parutions les plus récentes (cinéma et séries) prennent un tour qui nous interpelle. On y trouve une recrudescence de violence, de sang (blessures, salles d'autopsie...) d'amoralité, de mensonges et trahisons, de sexe et de dérives sexuelles, de conquête du pouvoir par tous moyens, etc.

Certes, notre société n'est pas celle des Bisounours. Mais n'est-elle qu'à l'image de ce que l'on nous montre de plus en plus ?

Ou, pire : ne tente-t-on pas de banaliser tout ce qui ne devrait être qu'une marginalité ? Et cela, afin de nous conduire vers une civilisation qui fait l'apologie de tout ce que nos aînés ont majoritairement condamné pendant des siècles, sous toutes les latitudes ? Une collectivité où les valeurs d'amour, de compassion, d'équité, de solidarité, de justice...seront surannées ? Un univers impitoyable qui glorifie la loi du plus fort ? Qui laisse mourir le plus faible, quand elle ne l'achève pas ?

Certains diront : "Aujourd'hui, cela existe, il n'y a pas de raison de le cacher." D'autres : "Ce n'est que du cinéma, il ne faut pas sombrer dans la paranoïa."

Les plus anciens — pas temps que cela, d'ailleurs — ont connu une enfance qui n'égalait pas toutes ces horreurs. Ils ont pu constater que la dégradation des mœurs a cru avec la publicité que l'on en fait. Nous sommes dans la spirale ascendante de la poule qui fait l'œuf et l'œuf qui fait la poule. Ou plutôt dans une spirale descendante car elle active notre décadence, la ruine de l'humanité, au profit des biens et du pouvoir. Une société où "l'être" cède la place au "paraître", l'empathie au mépris.

Les plus jeunes sont les cibles favorites, car leurs esprits sont en construction : il est, dès lors, plus facile de leur faire croire à une nouvelle normalité.

Les jeux vidéo, les publicités savent exploiter la perméabilité de leurs cerveaux, par images directes ou suggérées. Même les bandes dessinées, les dessins animés s'en donnent à cœur joie (1). Et l'on a découvert, récemment, que les studios Disney avaient été précurseurs de messages subliminaux, préparant, à leur insu, les jeunes enfants au sexe et au satanisme (2). Peut-être pour leur faire accepter d'être victimes des pédocriminels ? Car, hélas ! cette ignominie n'est pas récente (3).

Et la tendance officielle ne va pas dans le sens du respect de l'être humain.

Sous couvert de protection de l'enfant, de l'égalité des droits entre hommes et femmes, l'IPPF a publié une "Déclaration des droits sexuels" (4), avalisée par l'ONU. Il est notamment question d'ouvrir les droits sexuels et la sexualité procréative aux enfants dès l'âge de 10 ans (5). Ce qui signifie que l'enfant, dès 10 ans, est reconnu suffisamment mature, *a priori*, pour accepter une relation sexuelle. Ainsi, quoi qu'en disent les démentis, il s'agit bien de légaliser la pédophilie, le viol de mineurs, sauf à démontrer que ces enfants n'étaient pas consentants. Or, nous l'avons vu, leurs esprits ont bien été préparés pour qu'ils ne refusent pas quelque chose qu'on leur a présenté comme naturel.

En France, une loi est en cours de débat pour fixer l'âge de cette "majorité sexuelle". Nicole Belloubet, ministre de la Justice, préconise de fixer cet âge à 13 ans.

Parents ! penseriez-vous vraiment que votre enfant — garçon ou fille, il en faut pour tous les goûts — à 13 ans, puisse être réellement consentant dans une relation sexuelle avec un adulte ? Un Frédéric Mitterrand, un Daniel Cohn-Bendit, un Jack Lang, un Roman Polanski, un Gabriel Matzneff, un Michel Polac, un Alfred Kinsley, un Maurice Gutman, un Patrick Font, un Bernard Alapetite (6)...et tous les autres qui se retrouvent au sein de groupes, structurés pour leur fournir leur "chair fraîche". Ces mêmes groupes qui leur permettent une impunité totale ou relative lorsqu'ils ont à répondre de leurs exactions devant la Justice. Pourtant, déjà, même le Parquet reconnaît le consentement chez une fillette de 11 ans ! (7).

Notre société se délite parce que nous subissons, avec une tacite complicité, la volonté de minorités à qui nous avons donné notre pouvoir. A qui nous avons abandonné l'éducation de nos enfants car "ILS" nous ont dit que la République s'en chargeait — Éducation Nationale, alors que seule l'Instruction Publique est nécessaire. Car l'éducation des enfants, c'est l'affaire des parents, uniquement.

Le changement ne se fera pas en remplaçant les dirigeants actuels par d'autres désignés dans les mêmes conditions, suivant le même système.

Nous, seuls, sommes en capacité de créer ce qui nous correspond. Soyons attentifs à ne pas laisser dériver le monde vers la destruction de l'humanité. Nous en sommes responsables. Nous ne l'avons pas hérité de nos ancêtres mais l'empruntons à nos enfants qui nous le confient. Soyons dignes de leur confiance !

12 février 2018

(1) Déjà, en 1967, Yves saint Laurent, publiait une BD : "La vilaine Lulu". La diffusion, à l'époque, a été très restreinte.

Ce n'est qu'en 2013 que le scandale a été divulgué. <http://www.valeursactuelles.com/societe/le-livre-scandale-dyves-saint-laurent-40078> . Son "compagnon", Pierre Bergé, partageait les mêmes dérives <https://lesobservateurs.ch/2017/11/02/pierre-berge-navait-aucune-limite-il-etait-entoure-desclaves-sexuels-revelations-choc-dun-ex-amant/>

(2) <https://youtu.be/7Ye-5K936JY>

(3) Marion Sigaut : "l'Hôpital Général et le trafic d'enfants" https://youtu.be/ej0c_xWvX7k

(4) https://www.ippf.org/sites/default/files/ippf_sexual_rights_declaration_french.pdf

(5) <https://lesobservateurs.ch/2017/02/24/lonu-demande-les-droits-sexuels-et-la-sexualite-procreative-a-partir-de-10-ans/>

(6) <https://fr.sott.net/article/8084-Elites-pedophiles-liste-non-exhaustive>

<http://www.revolutionpermanente.fr/Viol-Le-parquet-estime-que-Sarah-11-ans-etait-consentante-car-a-subit-sans-protester>